Danemark: des femmes inuites indemnisées

???? ??: 02/09/2026 - 12:10

??? :

C'est l'un des épisodes les plus sombres de l'histoire du Danemark. Des années 1960 aux années 1990, plus de 4 000 femmes et jeunes filles groenlandaises ont été stérilisées. On a posé à ces femmes inuites un stérilet pour les empêcher d'avoir des enfants, sans qu'elles soient d'accord, et parfois, même, sans les en informer. Ce scandale a marqué plusieurs générations de Groenlandaises et le Parlement danois vient juste de voter une indemnisation, c'est-à-dire une compensation financière de 40 000 euros pour les victimes. Parmi elles, Elisa Christiansen. Elle se bat, depuis des années, pour obtenir réparation. Pour elle, c'est donc un soulagement. Notre correspondante, Ottilia Ferey, a pu la joindre.

Santé ! C'est avec un verre de champagne à la main [qu'Elisa] Tove Christiansen, cette Dano-Groenlandaise de 65 ans, trinque par [visioconférence] à cette victoire tant attendue. Elle était présente, ce jeudi, au Parlement danois pour suivre le vote en direct.

« Il y a eu une centaine pour et dix contre, environ. On était toutes si heureuse et soulagée, nous, les femmes venues assister au vote. C'était un moment très fort pour nous. Comme quoi, ça vaut la peine de se battre. »

Elle s'est ensuite entretenu en privé avec la ministre danoise de la Santé.

« Elle m'a posé des questions sur ma vie. Alors, j'ai raconté un peu mon histoire. Elle s'est mise à pleurer. Elle était très émue. J'espère que ça n'arrivera plus jamais à aucune fille, nulle part dans le monde. »

Elisa n'avait que 13 ans lorsqu'on lui a posé, sans son consentement, un stérilet pour adulte. Cet acte a

entraîné tant de complications que son utérus a dû lui être retiré.

« Ça ne me rendra pas mon utérus. Ça ne me rendra pas les enfants que je n'ai jamais eu. Et ça n'effacera pas toutes les maladies et douleurs avec lesquelles je vis, depuis toutes ces années. Mais ça me montre que les hommes et les femmes politiques nous ont entendues. »

Elle explique que 203 femmes vont être indemnisées. Mais elle espère que plus de victimes oseront se manifester et demander cette réparation financière qui leur est due. Ottilia Ferey, Stockholm, RFI.